

Démosthène, *Contre Midias*, § 126-127

126 Ainsi, tous les outrages dont j'ai été victime dans ma charge de chorège comme dans ma personne, et les manigances et mauvais traitements de toute sorte auxquels j'ai échappé, vous les avez entendus, Athéniens. Et j'en laisse également beaucoup de côté ; car il n'est sans doute pas facile de tout dire. Or voici la situation : il n'est pas un seul de ces agissements dont je me sois trouvé, moi seul, victime ; mais, du fait des offenses perpétrées contre mon chœur, c'est ma tribu, le dixième d'entre vous, qui s'est trouvée victime avec moi ; du fait de ses outrages et de ses manigances contre moi, ce sont aussi les lois, grâce auxquelles chacun d'entre vous est sauf ; et, du fait de tout cela, c'est enfin le dieu, en l'honneur duquel j'avais assumé, moi, la charge de chorège, et la loi sacrée, quelle qu'elle soit, auguste puissance de la divinité. 127 Il faut donc, si du moins on veut tirer de lui la juste vengeance que mérite sa conduite, ne pas fonder sa colère sur l'idée que mon discours ne concerne que moi, mais le punir en se disant qu'au même moment, ce sont les lois, le dieu, la cité, qui se sont tout à la fois trouvés ses victimes ; et, quant à ceux qui viennent à son aide et ceux qu'on voit rangés à ses côtés, il faut considérer qu'ils ne sont pas seulement des défenseurs, mais aussi des approbateurs de sa conduite !

traduction David-Artur Daix